

Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

Sans titre, techniques mixtes, dimensions variables

Project Room / Prosper Legault



« Vivre dans la ville c'est comme vivre dans une bande dessinée »

Deux ou trois choses que je sais d'elle, Jean-Luc Godard, 1967

Des oeuvres de Prosper Legault, on repère d'abord le signal, celui qui était déjà là pour capter notre regard dans la ville, bien avant que l'artiste ne vienne l'arracher des devantures. Les oeuvres se composent de panneaux, menus, logo, enseignes, cartes, poubelles, et viennent faire valser les néons. Les formes sculpturales s'auto-définissent par les objets qu'elles intègrent. « Sans titre, technique mixte, dimensions variables », c'est le cartel qu'on pourrait facilement imaginer sous chaque oeuvre de l'artiste. Des formes hybrides, batardes, qui fonctionnent par assemblages de signaux et finissent par perdre leur valeurs sémantique pour devenir des sculptures.

« Vivre dans la ville c'est comme vivre dans une bande dessinée », des successions vitesse-grand-V de séquences narratives qui brouillent le regard jusqu'à ce que le citoyen, noyé par les images, devienne aveugle. Il y a néanmoins ceux qui continue à fixer les signes avec une fascination presque infantile. C'est cela que l'artiste porte au regard : le décor urbain en mutation. Il faut aller vite, repérer la prochaine enseigne qui menace d'être remplacée. On pourrait qualifier la pratique de Prosper Légault de frénétique. Il déambule dans la rue comme un peintre chez Sennelier, retourne à l'atelier, assemble, soude, déconstruit, reconstruit, à la vitesse d'une grande ville. Il ne s'agit pourtant pas d'une esthétique du bricolage. Les oeuvres prêtent à sourire, on se prend aux jeux de mots composés par l'assemblage d'enseigne, « rébus de rebut » comme dirait Prosper, puis on finit par admettre la qualité autonome et esthétique des pièces, toujours justes et des finitions, souvent passées au marbre. La désinvolture d'un geste punk orchestré par la rigueur d'un soudeur.

Ces enseignes parlent d'un Paris. Paris Nord, de Saint-Ouen, de Boulevard Ney à la Goutte d'or, Marx Dormoy, Château Rouge. Le Paris des enseignes de Ramen qui se juxtaposent aux mas-sages avec finitions. Celui où les commerces de nuit illuminent les rues lorsque tout le monde dort. Ce sont alors les néons qui prennent le relais, la nuit tombée, ceux-là même que l'on retrouve dans les compositions de l'artiste. Ces alimentations générales le fascine, la série « Génération Alimentale » évoque ce rapport. L'anastrophe dépouille le mot, c'est cela dont parle ces oeuvres, des signes vidés, une génération qui habite la ville en quête de sens, une bande-dessinée à l'envers, un monde qui continue de tourner quand tout le monde dort.

Camille Gouget

« Living in the city is like living in a comic strip»

Deux ou trois choses que je sais d'elle, Jean-Luc Godard, 1967

Looking at the works of Prosper Legault, the luminous sign is what we first spot, the one that was already there to catch our eye throughout the city, long before the artist came to rip it off from the storefronts. The works are composed of panels, menus, logos, shop signs, maps, tra-shes, and make the neon lights dancing. The sculptural forms are self-defined by the objects they integrate. «Untitled, mixed techniques, variable dimensions» is the cartel that one could easily imagine under each work of the artist. Hybrid, bastard forms, operating through an assembly of signs and ending up losing their se-mantic value to become sculptures.

«Living in the city is like living in a comic strip», high-speed successions of narrative sequences blurring one's eye until the city dweller ends up blind, drowned by the images. Nevertheless, there are those ones who keep on staring at the signs with an almost childish fascination. This is what the artist brings to the eye: the changing urban décor. It requires to move fast, spot the next sign threatening to be replaced. Prosper Legault's practice could be described as frenetic. He wanders in the street like a painter inside Sennelier's, returns to the studio, assembles, welds, deconstructs, rebuilds, at the speed of a big city. Yet, it is not a matter of a DIY aesthetic. The works give rise to a laughter, the puns made up by the assembly of signs get you, «rebus de rebut» as Prosper would say, then, one ends up admitting the autonomous and aesthetic quality of each work, always right and with final touches comparable to a marble finish. The offhand atti-tude of a punk gesture orchestrated by the rigor of a welder.

These signs speak of a Paris. North Paris, from Saint-Ouen, Boulevard Ney to the Goutte d'or, Marx Dormoy, Château Rouge. The Paris of Ramen spots juxtaposed with massages parlor with final touch. The Paris where night-time shops illuminate the streets when everyone is asleep. That is when the neon lights take over, at nightfall, the exact same ones found in the artist's compositions. These convenience stores fascinate the artist, the series «Génération Alimentale» evokes this relationship. The anastrophe strips the word apart, it is what these works are about, emptied signs, a generation living in the city looking for meaning in life, an upside down comic strip, a world that keeps on spinning when everyone is asleep.

Camille Gouget

Oeuvres exposées et visuels pour la presse /
Exhibited works and images for press



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic



Vue de l'exposition / exhibition view, *Sans titre*, techniques mixtes, dimensions variables, Galerie Thomas Bernard, 2021

PROSPER LEGAULT

Born in 1994, lives and works in Paris (France)

EDUCATION

2020
DNSAP, Diplôme national supérieur d'arts plastiques, Beaux-Arts de Paris

2017
DNAP, Diplôme national d'arts plastiques, Beaux-Arts de Paris

SOLO SHOWS

2020
Génération Alimentale #20, Galerie Nathalie Seroussi, Paris
Bienvenue dans la vi(II)e, Eglise Saint-Eustache, Paris

2019
Génération Alimentale #19, Galerie du CROUS, Paris

GROUP SHOWS

2021
De la Tulipe à la Crypto Marguerite, Paris

2020
Choc Psycho, Paris
Volonté93 #20, La Volonté, Saint-Ouen, France

2019
Espace de réflexion, Spiral Art Center, Tokyo, Japan
Volonté 93, La Volonté, Saint-Ouen, France

2018
Vente aux Professionnels, La Volonté, Saint-Ouen, France
La totale, Studio Orta - Les Moulins, Boissy-le-Châtel, France



2017
Force, Fort Gallery, Sao Paulo, Brésil
L'Idiot, Le 6B, Saint-Denis, France
Le Greffier, la juge, la somme, La Volonté, Montreuil, France

2016
Un été à la Volonté, La Volonté, Montreuil, France
Nul si découvert, La Volonté, Montreuil, France
La Volonté vous ouvre ses portes, La Volonté, Montreuil, France